

HISTOIRE
DES ANIMAUX,
PRÉCÉDÉE D'UN PRÉCIS
DE L'HISTOIRE NATURELLE
DE L'HOMME,

OUVRAGE ÉLÉMENTAIRE,

A L'USAGE DES JEUNES GENS DE L'UN ET DE L'AUTRE
SEXE, ET DES PERSONNES QUI VEULENT PRENDRE DES
NOTIONS D'HISTOIRE NATURELLE.

NOUVELLE ÉDITION,

*Entièrement refondue, considérablement augmentée,
et ornée de deux cents gravures.*



A PERPIGNAN,
CHEZ J. ALZINE, IMPRIMEUR DU ROI.
1827.

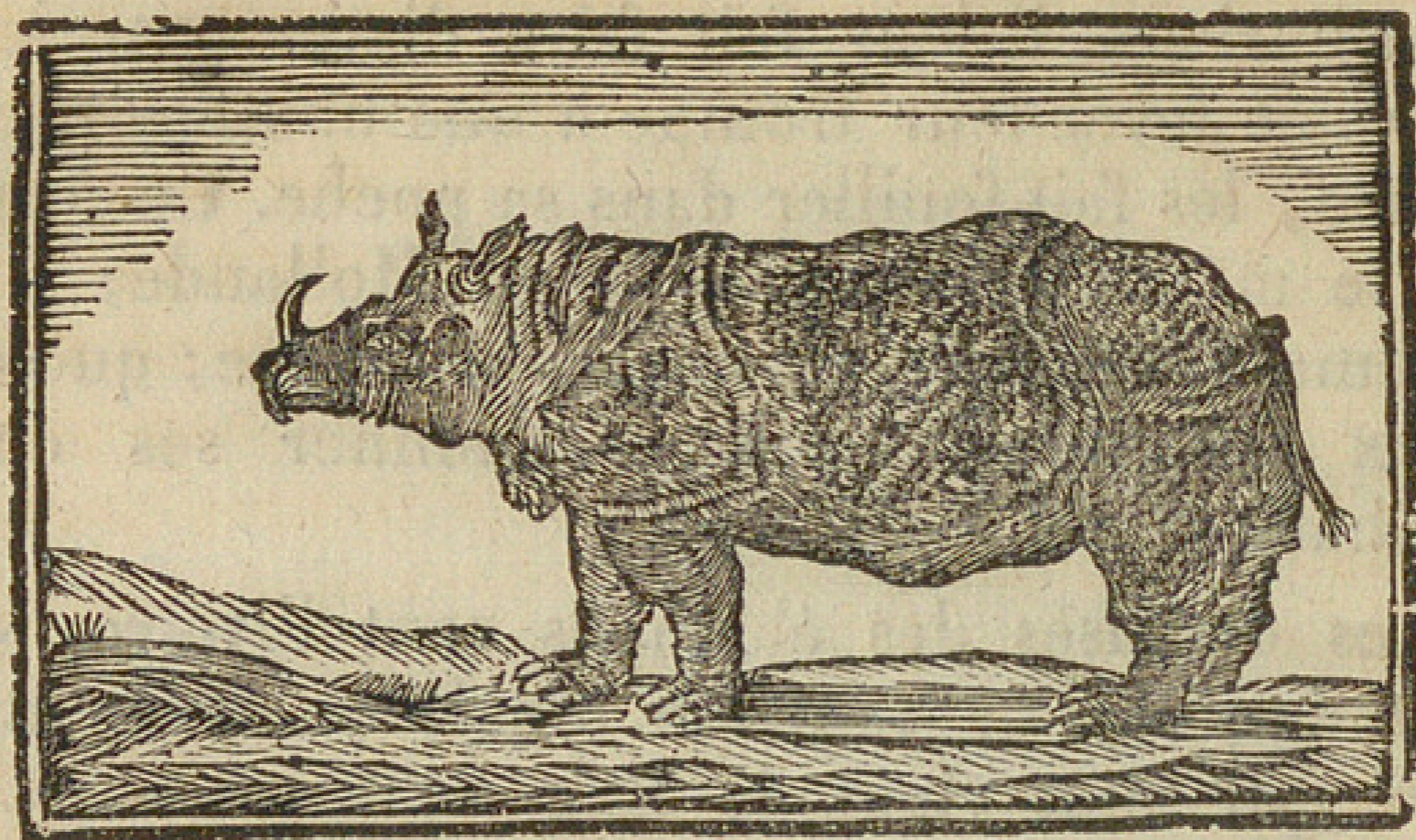
ques curieux, il leur fait faire divers exercices, leur fait lever leur trompe à une hauteur prodigieuse, les fait fouiller dans sa poche. Ce cornak est le même qu'ils avaient en Hollande; il se nomme *Thompson*, est anglais d'origine; quoique vieux, il ne veut pas abandonner ses chers éléphants.

Les défenses des éléphants sont l'ivoire, que l'art emploie de tant de manières différentes: celui qui nous vient de l'île de Ceylan est le plus estimé, parce qu'il est moins sujet à jaunir; lorsqu'il est nouveau, il a une teinte verte, c'est ce que l'on appelle *ivoire verd*; celui qui n'a pas cette teinte, se nomme *ivoire mat*. Les ouvrages de cette matière jaunissent en vieillissant: on leur rend leur blancheur en les exposant à la rosée, ou en les savonnant plusieurs fois.

En calcinant un morceau d'ivoire, on en fait une poudre d'un très-beau noir, qui est d'usage dans la peinture: on nomme cette poudre *noir d'ivoire*. De la poudre d'ivoire mêlée avec de la bière, de la gomme arabique, un morceau de sucre candi et de cire vierge, bouillis ensemble, font une cire luisante pour les bottes et les souliers, qui paraissent comme vernis: c'est la *cire anglaise*.

LE RHINOCÉROS.

Le rhinocéros est après l'éléphant le plus gros des quadrupèdes; il est à peu près de la même longueur, mais il est moins gros et a les jambes beaucoup plus courtes; ses pieds ont trois fourchons, dont celui du milieu est d'une corne



très-dure , et les deux autres sont des espèces de griffes ; sa peau est semblable à celle de l'éléphant ; elle est couverte partout , excepté à la tête et sous le ventre , de petites éminences calleuses et dures ; elle est ridée et plissée à très-gros plis , retombant au cou , aux épaules , aux reins et à la croupe ; sans ces plis , cet animal ne pourrait faire aucun mouvement , à raison de la ferme consistance de cette peau , que l'on dit être impénétrable aux traits , à la lance , aux lames d'acier le plus dur , et même aux balles : cependant , malgré cette dureté , il n'est pas moins sensible , puisqu'il frissonne aux coups d'une simple baguette.

Ses yeux sont fort petits , à peu près comme ceux du cochon , dont il a aussi le grognement , mais plus fort : sa tête est oblongue comme celle du sanglier , excepté le museau qui est rond ; ses oreilles sont longues , sa bouche est peu fendue , sa lèvre supérieure s'allonge à volonté , et lui sert , pour ainsi dire , de trompe , pour saisir avec force , et en même tems avec adresse. Il porte sur le nez une corne très-dure , solide dans toute sa longueur , et placée plus avantageusement que les cornes des autres ani-

maux qui en portent : avec cette corne il déracine les arbres, enlève les pierres qui s'opposent à son passage, et les jette derrière lui, fort haut, à une grande distance, enfin, il abat tous les corps sur lesquels sa corne peut avoir prise : lorsqu'il est en colère, s'il ne rencontre rien, il sillonne la terre. Il n'attaque jamais l'homme, à moins qu'on ne le provoque, ou que l'homme n'ait un habit rouge; alors il se jette dessus avec impétuosité et l'éventre : il ne peut l'éviter qu'en se mettant subitement de côté; alors il vous perd de vue, ne pouvant se tourner que difficilement.

On trouve des rhinocéros partout où il y a des éléphants, principalement en Afrique et en Asie : ceux d'Afrique ont une seconde corne placée dans la même direction, c'est-à-dire, toujours sur le nez, mais un peu moins grande que la première; ils ont en outre la langue très-rude.

Le rhinocéros bicolore se nourrit d'herbes grossières, de chardons, d'arbrisseaux épineux; et il préfère ces alimens agrestes à l'herbe tendre; il aime beaucoup les cannes à sucre, et mange aussi toutes sortes de graines. Le rhinocéros unicolore aime les marais, les gras pâturages, et mange l'herbe comme le bœuf.

On en a montré un à Paris en 1748, qui venait d'Asie; il était doux et caressant; on l'avait amené par terre dans une voiture tirée par vingt chameaux : il mangeait du foin, de la paille, des légumes, du pain, des fruits, recevait avec plaisir la fumée de tabac qu'on lui soufflait dans le nez; il buvait par jour sept voies d'eau, aimait les liqueurs fermentées : on graissait de tems en tems sa peau avec de

l'huile, pour l'empêcher de se durcir et de se fendre; il léchait un de ses gardiens sans lui faire aucun mal.

La manière de prendre cet animal sauvage est à peu près la même que celle de l'éléphant; mais il s'apprivoise bien plus difficilement; rarement on en a vu de familiers, par la raison peut-être qu'on préfère l'avantage que procure l'éléphant instruit, qui a bien plus de douceur dans le caractère.

Il en a existé un à la ménagerie de Versailles, qui y est arrivé en 1770; il y est mort fort malheureusement quelques années avant la révolution, s'étant noyé dans un bassin.

La corne du rhinocéros était d'un grand prix chez les Romains; ils en faisaient toutes sortes d'ouvrages parfaitement sculptés: le plus communément c'était des vases qui avaient, dit-on, la propriété de se fendre en deux lorsqu'on avait mis le moindre poison dans la liqueur que l'on présentait à boire.

On voit au cabinet du muséum d'histoire naturelle douze sortes de cornes de rhinocéros, dont six ont été envoyées à Louis XIV en 1686, par le roi de Siam, comme quelque chose de bien précieux.

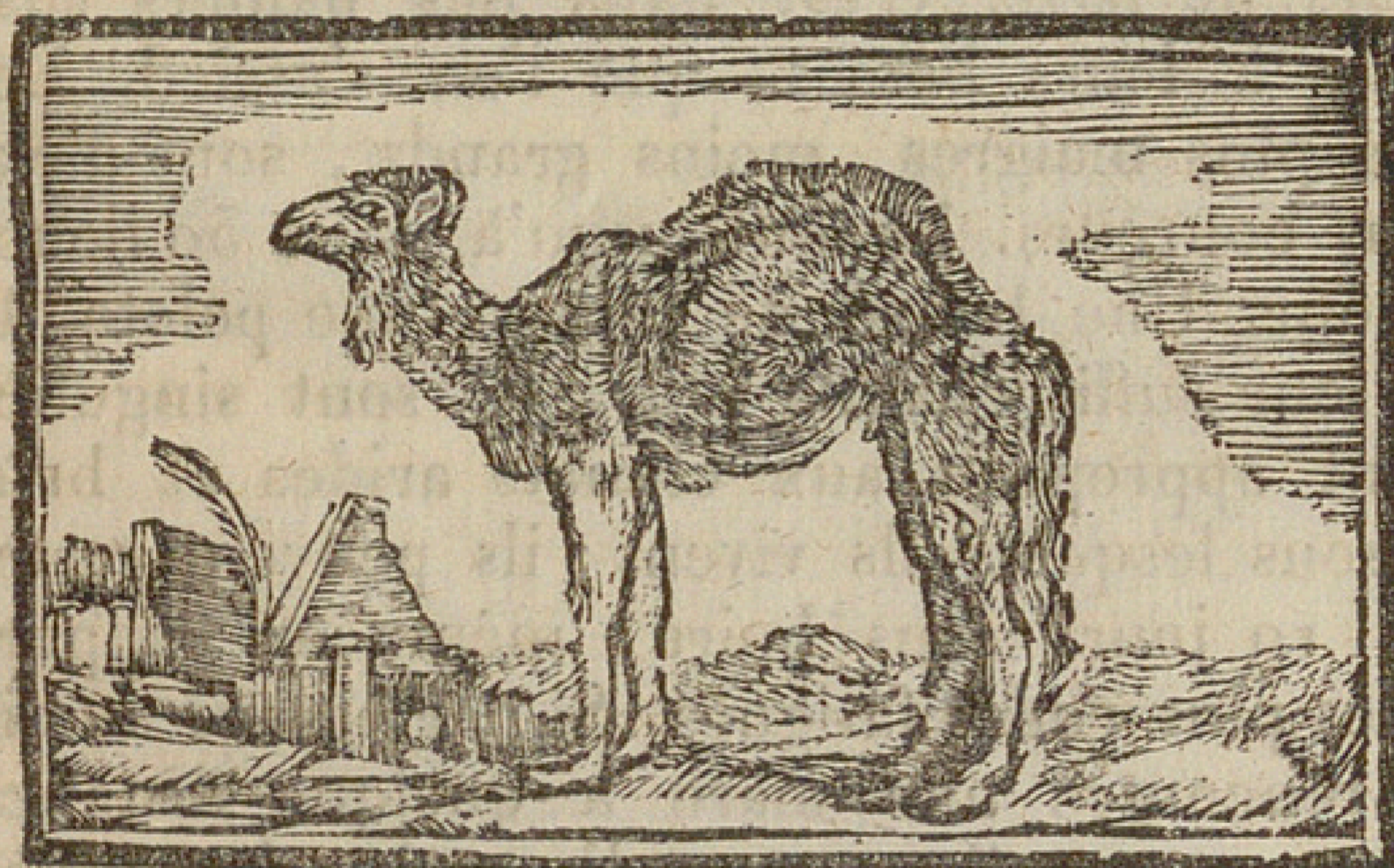
Les Maures, les Indiens mangent, comme un mets de très-bon goût, la chair des jeunes rhinocéros. Ils emploient la peau à faire des cottes d'armes et des cuirasses, qui sont à l'épreuve des sabres et même des armes à feu.

L
mau
par
en a
dern
le ch
Le
et se
partie
depuis

LE CHAMEAU.



LE DROMADAIRE.



Le chameau et le dromadaire sont deux animaux de la même espèce, qui ne diffèrent que par la bosse qui est sur leur dos : le chameau en a deux, et le dromadaire n'en a qu'une : ce dernier est un peu plus petit et moins fort que le chameau.

Le dromadaire paraît beaucoup plus répandu, et se trouve en grande quantité dans toute la partie septentrionale de l'Afrique, qui s'étend depuis la méditerranée jusqu'au fleuve Niger,

